

Si l'église de La Madeleine est dédiée au Christ Roi, le saint patron de la localité est sainte Marie-Madeleine. Rappelons qu'entre le XIII<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle, une maladrerie accueillait sur ces terres les lépreux de Saint-Nicolas. Or le nom de La Madeleine a été fréquemment donné à des léproseries et leurs chapelles étaient souvent placées sous le patronage de sainte Marie-Madeleine.

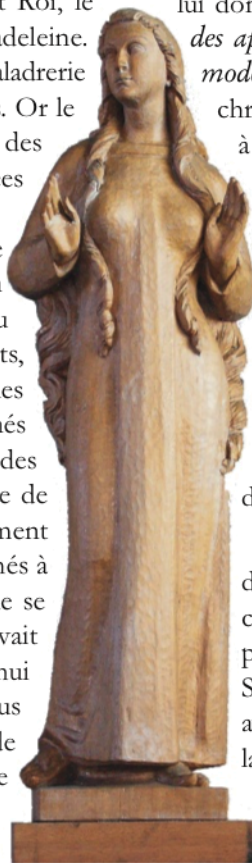
Dans notre paroisse, nous avons à cœur de rappeler la mémoire de nos saints patrons, faisant en sorte qu'une messe dominicale soit célébrée au lieu de leur patronage au plus près de leur fête. Les saints, hommes et femmes, ayant vécu intensément les exigences de l'amour évangélique, nous sont donnés comme modèles par l'Église et, dans la communion des saints, nous leur sommes unis par la prière. Le rôle de protecteur des saints patrons n'est plus majoritairement reconnu par nos contemporains et s'ils restent attachés à leurs racines, ils n'éprouvent plus guère le besoin de se retrouver pour ces fêtes locales. Pourtant, si elle pouvait témoigner, la première pierre de notre église (aujourd'hui sexagénaire : elle a été posée le 28 mai 1957) nous raconterait les manèges, les baraques de confiserie, de tir, etc. qui rassemblaient joyeusement les familles de La Madeleine l'avant-dernier dimanche de juillet.

Par décision du pape François, la sainte Marie-Madeleine, le 22 juillet, a été élevée en 2016, année de la Miséricorde, au rang de fête liturgique, ce qui

lui donne « *le même caractère festif réservé à la célébration des apôtres dans le calendrier romain afin qu'elle soit un modèle pour toute femme dans l'Église* ». Dans la tradition chrétienne, sainte Marie-Madeleine est souvent associée à la femme pécheresse, ce qui a visiblement inspiré l'auteur de la statue à droite du chœur de notre église. Mais dans sa catéchèse du 17 mai 2017, le pape la présente comme « *celle qui la première, selon les Évangiles, vit Jésus ressuscité* ». C'est la première à le rapporter aux apôtres. C'est elle qui, avec les apôtres, évangélise les nations jusqu'en Gaule, ce qui fait de « *l'apôtre des apôtres* » selon saint Thomas d'Aquin, « *l'exemple de vraie et authentique évangélisatrice* » (Mgr Arthur Roche, secrétaire du dicastère chargé de la liturgie).

Le samedi 22 juillet, en vacances dans les Côtes d'Armor, unis par la prière avec les membres de notre communauté rassemblés à La Madeleine, nous avons participé au pardon de sainte Marie-Madeleine à Saint-Guen, commune de Guerlédan. Une procession avec bannière et statue de la sainte nous a conduits de la fontaine Sainte-Marie-Madeleine à l'église en chantant « *Nous marchons vers toi* ». Après la messe, une nouvelle procession nous amenait à l'étang au rythme du cantique local à sainte Marie-Madeleine, quinze couplets pour en rappeler la vie.

Texte et photo : Jean-Michel BOUDROT



Statue de Ste Marie-Madeleine  
(église de La Madeleine)